

## À Toulouse François Bayrou se trompe de ciel !



On ne sait toujours pas quelle mouche l'a piqué le candidat du MoDem à Toulouse lors d'un meeting au cours duquel, tout d'un coup, François Bayrou fit part de son désir de "*chasser les démons de la République*" se posant ainsi comme un fieffé sorcier vaudou transformant son discours politique en incantations divines d'une sordidité absolue... Qu'on se souvienne - et si de démon il peut être question, c'est bien de lui qu'il s'agit - mais dans 99% des cas à l'Assemblée Nationale, François Bayrou s'abstenait dans le meilleur des cas, laissant ainsi Nicolas Sarkozy poursuivre son œuvre de sape des acquis sociaux et l'instauration de lois nouvelles qu'il est bien facile aujourd'hui de critiquer. En cinq années il aurait eu souvent l'occasion de les freiner les *démons* dont il parle ou auxquels il croit faire référence et non pas les laisser se répandre dans des réformes qui pour la plupart, il jugeait nécessaire pour la France tout comme Sarkozy... Alors on l'imagine demain, titillant l'aorte d'un système avarié avec son scalpel, brûlant deux ou trois plumes de coq croyant ainsi avoir trouvé là la particularité démocratique de la matière alors que son projet donnerait presque rendez-vous à ses électeurs

un *Vendredi 13*, à 13 heures pour une énigmatique affaire de démons... Le voulait-il exorcisé son meeting ou voulait-il en faire un messe noire qu'il ne s'y serait pas pris autrement le centriste de l'épicentre des bourdes à ne pas commettre ! Ni à l'égard de ses électeurs et encore moins aux yeux de ses adversaires qui, si pour appartenir à la République devaient revêtir le masque du démon, lui réserveront certainement une véritable descente aux enfers par les urnes !

Marque inexpiée de son intervention toulousaine - c'était déjà si douloureux de le voir s'entendre se couler dans le moule de Jaurès et se rappeler aux Résistants espagnols - sont petit dérapage qui résonne rapidement comme un écart de langage donne de la République une bien triste image à laquelle il a participé tous frais payés, devenu le temps d'une boutade animiste paganisée sous couvert que personne n'en dirait mot, que personne n'oserait relever la funeste blessure démoniaque qu'il inflige à la vie sociale de notre pays... Si de la division et de l'illusion dont il se plaît à qualifier ses plus proches adversaires il espère faire son fond de commerce ou son lit, c'est en luciférien converti que de son trident et en short si possible il part combattre les démons de la république dans des temps anciens qu'on croyait révolus, un peu de salive collée à la crotte de nez ! Se prononcerait-il en faveur d'une inquisition si il était élu ou les *démons* se retourneraient-ils contre lui ? Cette peur céleste qui soudainement s'est abattue sur le meeting de Bayrou à Toulouse en ce samedi 10 mars n'est certes pas la date de l'apocalypse mais laisse les esprits critiques dans une profonde stupeur quitte à en mesurer le mépris

diabolique issu d'une perversion du langage qui le fît utiliser une formule digne de ces contes grotesques qu'on raconte aux enfants pour leur faire peur et surtout pour les faire obéir ! Que mal lui en soit rendu dans sa satanique campagne aux inspirations méphistophéliques qui, à défaut de faire preuve d'une certaine méchanceté, n'en fait pas moins tourner notre sang dans nos veines et d'affirmer en toute crédulité qu'il ne sera pas le divin élu !...